

Budget—M. Fox

J'ai ici une coupure de la *Gazette* de Montréal qui rapporte les propos tenus par le ministre à Toronto quand on lui a demandé de quelle façon son programme emploi-jeunesse différerait de celui du gouvernement libéral. Le ministre aurait dit que les participants travailleraient pendant un an au salaire minimum et créeraient quelques services dont les effets seraient durables. Ensuite il a ajouté, et je suis renversé qu'il ait fait pareil commentaire, qu'en second lieu, son programme n'était pas destiné aux jeunes chômeurs de la classe moyenne qui se cherchent une sinécure pendant un an, mais aux véritables chômeurs. Je trouve ces propos particulièrement odieux.

Nous avons affecté 50 millions de fonds publics pour occuper 16,500 jeunes et, au lieu d'essayer d'améliorer le programme et d'inciter les jeunes à faire quelque chose d'utile dans leur milieu, car on les retrouve partout dans le pays, le ministre se permet de les insulter.

Hier encore, j'ai reçu une lettre du collègue du ministre, le solliciteur général et ministre de la Consommation et des Corporations (M. Lawrence), qui me disait à quel point le programme de la Compagnie des jeunes travailleurs avait été efficace. Il me donnait certains exemples de projets financés grâce à ce programme dans ma propre circonscription. Pourquoi le ministre juge-t-il nécessaire d'insulter les jeunes Canadiens? Cela me dépasse. S'il veut les aider à trouver du travail, j'appuierai volontiers. Bien entendu, je lui souhaite tout le succès possible pour ses programmes de création d'emplois. Je dois dire cependant qu'il n'a pas vraiment fait grand-chose à cet égard jusqu'ici.

Pendant les débats de la semaine dernière, quand nous parlions d'un autre programme, en l'occurrence Canada au Travail, que le ministre a promis de supprimer et de faire disparaître complètement de la gamme des programmes de création d'emplois, le ministre et son secrétaire parlementaire se sont efforcés de donner des exemples de projets importants qui ont échoué. Pourtant, le rôle du ministre consiste à améliorer les programmes et à les mettre au point et à éliminer ceux qui ne sont pas efficaces. Son rôle consiste à proposer des programmes efficaces. Il n'y a aucun député de ce côté-ci de la Chambre qui ne pourrait pas donner au ministre quelques exemples de programmes extrêmement efficaces dans sa propre circonscription.

Il y a plusieurs députés du Nouveau-Brunswick et du Québec, surtout de la région gaspésienne, qui peuvent parler de quais, d'arenas et de centres communautaires qui ont été construits grâce à l'argent confié aux municipalités dans le cadre du programme Canada au Travail. Le ministre affirme maintenant à ces municipalités qu'elles ne peuvent plus compter sur l'aide des fonds fédéraux pour satisfaire aux besoins locaux.

A cet égard, je ne suis pas du tout d'accord avec le ministre. Il veut mettre tous ses œufs dans le même panier, c'est-à-dire qu'il veut compter uniquement sur le secteur privé. Je conviens volontiers qu'il devrait orienter une bonne partie de ses programmes et de ses propositions vers le secteur privé. Par

[M. Fox.]

ailleurs, je ne suis pas du tout d'accord avec lui s'il compte retirer entièrement le secteur public des programmes de création d'emplois et éliminer la présence du gouvernement canadien dans les circonscriptions du Canada.

[Français]

Et dans le fond, monsieur le président, nous arrivons à la conclusion qu'après quelques mois au pouvoir, ce gouvernement n'a aucune idée des directions à prendre dans le domaine de la création d'emplois et en matière de politique économique. Ce que nous avons aujourd'hui, monsieur le président, c'est presque une farce. Nous avons eu un budget mardi soir, dans lequel le ministre des Finances (M. Crosbie) nous parle de toute une série de mesures qui ont pour seul effet de puiser environ 3.5 milliards de dollars dans les goussets des consommateurs à travers le pays, et des politiques qui contribueront directement à détruire dans l'économie canadienne plus de 135,000 emplois d'ici 18 mois.

Et aujourd'hui, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Atkey), pour essayer de tempérer les grandes politiques ridicules et sans effet de son collègue le ministre des Finances, vient annoncer un programme de création d'emplois qui ne créera même pas le même nombre d'emplois que son collègue aura détruit. Et voilà pourquoi, monsieur le président, le ministre des Finances était obligé dans son budget mardi soir d'indiquer clairement que malgré toutes les mesures que ce gouvernement veut prendre, le seul résultat entre 1979 et 1981 sera une augmentation du taux d'emploi de 7.5 à 8.3 p. 100.

Une voix: Les activistes économiques . . .

[Traduction]

M. Fox: La grande lacune du budget et son manque de stimulants vient de ce qu'il ne favorisera pas de nouvelles embauches et n'empêchera pas les licenciements. Seul un budget conservateur pouvait réussir à accroître le chômage à un moment où le taux de croissance de la population active diminue. Puis-je signaler qu'il est 6 heures, monsieur l'Orateur?

* * *

MESSAGE DU SÉNAT

L'Orateur suppléant (M. McCain): J'ai l'honneur d'annoncer à la Chambre que le Sénat lui a adressé un message pour l'informer qu'il a adopté le bill C-29, tendant à accorder à Sa Majesté certaines sommes pour le service public de l'année financière se terminant le 31 mars 1980.

Comme il est 6 heures, je quitte le fauteuil jusqu'à 8 heures ce soir.

(La séance est suspendue à 6 heures).

● (2000)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.